

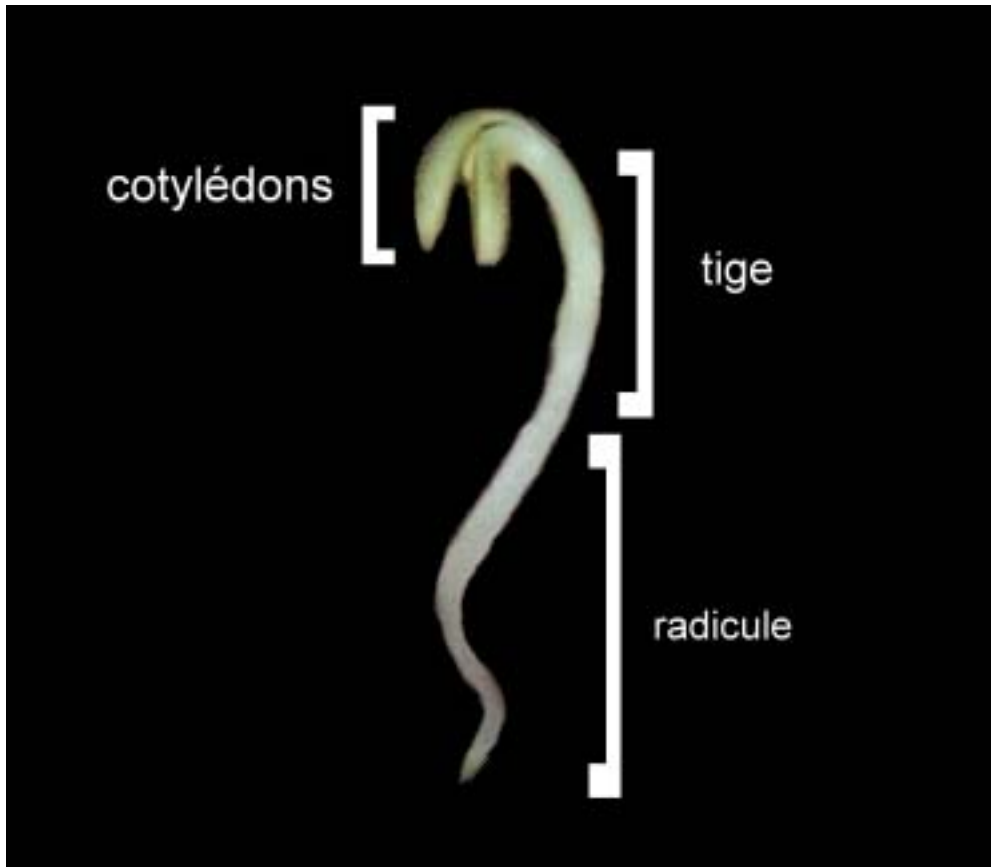
## Comment rendre son cannabis plus fort avec la colchicine

Bien des auteurs dans le domaine du grass ont traité de l'emploi de la colchicine comme moyen d'augmenter la teneur en THC, de grossir les fleurs et de hâter la floraison du cannabis que l'on cultive. Toutefois, très peu d'auteurs l'ont essayé et ceux-ci ont propagé de fausses idées sur son emploi ce qui fait que cette méthode a vite été oubliée par ceux que ça aurait pu intéresser. Et pour cause, la colchicine est supposée tuer ou au moins faire beaucoup de tort à quiconque consomme la première génération qui aurait été traitée à la colchicine. En plus, il fallait carrément détruire la première génération puisque c'est seulement la deuxième qui était supposée être consommable. Si tout cela était vrai, je ne serais pas là pour vous en parler...

J'ai longtemps cru à cette idée jusqu'à ce que je m'informe sur la substance comme telle. En premier lieu, cette substance est un médicament; on en donne aux gens pour les soigner contre la goutte, il sert donc d'anti-inflammatoire et il ne tue personne dans ces conditions. Oui c'est vrai, cette substance peut tuer, il faut 6 Mg pour tuer une personne. Par contre, il faut moins de 2 Mg pour traiter une vingtaine de semences et en plus il n'y a absolument rien qui prouve que la colchicine reste létale dans la plante jusqu'à ce qu'on la récolte. Il y a peut-être un quart de milligramme qui va rester dans la plante, c'est pas ça qui va tuer quelqu'un surtout si on tient compte que la plante va pousser et que la substance va être diluée dans toutes ses parties. Bref, il n'y a absolument rien à craindre, ces idées ont été propagées par des gens qui ont fait le lien entre la toxicité de la colchicine et le traitement du cannabis. Ils n'étaient peut-être pas au courant que cette substance était ingérée par des gens pour les guérir.

La colchicine est extraite d'une plante bulbeuse (*Colchicum autumnale*) qui fleuri en automne après avoir perdu ses feuilles. N'essayez pas d'extraire de la colchicine à partir de la plante, car on ne sait jamais à quelle dose on a affaire, à moins de traiter une plante qui ne sera pas destinée à la consommation. Le mieux est de s'en procurer directement à la pharmacie, il est alors important d'informer le pharmacien que le médicament ne sera pas destiné à la consommation, mais bien pour des test sur des végétaux, sinon il ne voudra pas vous en donner. On vend généralement la colchicine en capsule de 1 et 0.6 Mg et c'est à partir de ces doses que je ferai mes indications. J'aime mieux la colchicine sous cette forme, car elle n'est pas aussi concentrée et donc moins dangereuse que les préparations liquides des labos.

## La germination



Premièrement, on fait germer les graines qu'on aura sélectionné pour diverse raisons (teneur en THC, rapidité de floraison, etc.) Tout le monde a ses méthodes pour faire germer ses graines, utilisez celle qui vous plaira, la méthode importe peu. Moi je les fais tremper 1 journée dans l'eau ou jusqu'à ce que les coquilles commencent à s'ouvrir et à laisser paraître la petite racicule blanche(voir illustration ci-dessous).



C'est à ce moment là que je les dépose sur un linge humide (pas détrempe) que je replie en sandwich par dessus les semences le tout déposé dans une assiette et recouvert d'une pellicule de plastique pour empêcher le dessèchement. Si possible je dépose le tout à la chaleur (20-25 °C) pour accélérer la germination. Les semences seront prêtes pour le traitement lorsque l'ensemble des germes auront une racicule d'une longueur de 1 cm ou plus. Cela est important, car la solution de colchicine ne doit pas toucher à la racine, c'est seulement avec une racine et une tige bien distincte qu'il sera possible d'exécuter ma méthode. (voir illustration ci-dessous)



La colchicine est une substance forte qui brûle les tissus végétaux lorsque ceux-ci y sont exposés trop longtemps ou lorsque la solution est trop concentrée. Comme la radicule est la partie la plus sensible de la plante à la colchicine, cela vaut le coup de se donner toute la peine de ne traiter que les cotylédons et une partie de la tige, car beaucoup de semences sont perdues sans ces précautions. C'est pourquoi la plupart des auteurs disent de s'attendre à perdre plusieurs semences en procédant par trempage du germe entier. C'est peut-être ce qui les pousse à utiliser des méthodes traitant directement les tiges de plants matures, mais on ne sait pas trop dans ce cas-ci quelle dose la plante a absorbée rendant du même coup valide la théorie de la première génération vénéneuse. Cette méthode a aussi le désavantage de requérir une plus grande quantité de colchicine.

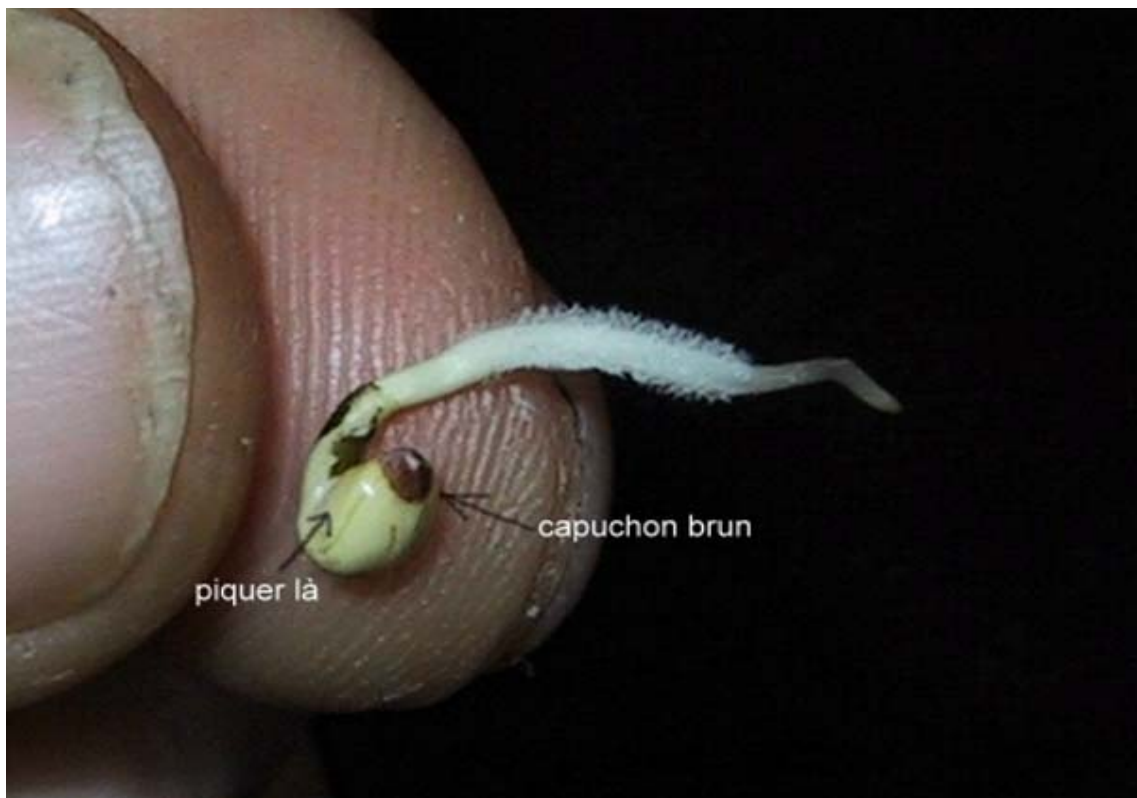
### **La solution**

Pour le traitement, nous élaborerons une solution de colchicine à 1%. Si vous avez des capsules de 1 Mg vous n'avez qu'à mettre 1Mg de colchicine par Ml d'eau. Pour les capsules de 0.6 Mg, mettez en cinq par 3Ml d'eau. Évidemment, la quantité de solution à préparer est directement proportionnelle à la quantité de semences que vous voulez traiter. La règle veut que vous en prévoyiez plus que vous pensiez.



### **Enlevons la membrane**

Une fois que les germes ont une bonne longueur, vous allez enlever la coquille et la membrane qui recouvre les cotylédons. La coquille n'est pas difficile à enlever; avec un objet pointu vous poussez sur l'une des parois dans la fente formée pour laisser passer la radicule et le tour est joué. Le plus difficile c'est d'enlever la membrane; vous devrez être vigilant. Pour ce faire vous allez piquer avec un objet pointu sous le repli des cotylédons tel qu'indiqué sur l'illustration qui suit et vous remontrerez jusqu'au capuchon brun au bout des deux cotylédons. Dès lors, vous remarquerez la fine membrane protectrice qui recouvre les cotylédons que vous devrez enlever au complet pour permettre une absorption uniforme de toutes les plantules. Sinon vous allez constater après l'expérience que les plantules n'ont pas toutes subi la mutation recherchée.



C'est un travail très minutieux qu'il faut accomplir avec soin car il faut faire très attention de ne pas briser la jeune plantule. Une fois que c'est fait, envoyez la plantule dans l'eau pour ne pas qu'elle se dessèche à l'air et faites cela pour toutes les autres.

### **Prêt pour le traitement**

Premièrement, sortez les plantules de l'eau une à une et déposez les sur un papier buvard pour enlever l'excédent d'eau et ensuite étalez les sur une bande de tissus ou de papier mouchoir dans le fond d'une assiette que vous imbiberiez de colchicine à l'aide d'un compte-goutte. Ensuite, vous y déposerez les germes de façon à ce que la radicule sorte de la bande humectée.



Deuxièmement, vous recouvrirez la bande humectée de colchicine avec une autre bande d'égale grandeur que vous imbiberez de solution de colchicine. Les racines ne doivent pas rester à l'air; pour ce faire recouvrez les avec des bandes imbibées d'eau tel qu'illustré ci-dessous. Ce n'est pas grave si les cotylédons ne sont pas recouverts en entiers : la colchicine se transloque aisément dans les tissus des plantes et la colchicine agira de toutes façons.



Faites bien attention de ne pas mettre les bandes d'eau et de colchicine trop près car la colchicine va s'en aller du côté des racines. De la même façon, faites attention dans les quantités de solution à mettre car si ça déborde du côté des racines le traitement pourrait mal fonctionner. Le tout est ensuite recouvert d'une pellicule de plastique pour empêcher l'évaporation. Les plantules seront traitées durant 9 heures environ. Après cela, vous mettez les plantules en terre de la même façon que vous planteriez n'importe quelle plante.

### **Les signes de la mutation**

Pour savoir si le traitement a bien et bien fonctionné, observez les cotylédons et les premières vraies feuilles, elles seront incurvées vers le bas, les vraies feuilles présentent des reflets brillants causés par des poils plus gros que la normale. De plus, vous remarquerez que la plante a de la misère à démarrer sa croissance et que sa tige est renflée par rapport à un plant qui n'aurait pas été traité. Si vous voulez avoir un bon point de comparaison, faites vous pousser un témoin qui n'aura pas été traité. Dans la prochaine illustration, vous avez une plantule ordinaire (à droite) et une plantule mutante (à gauche). Remarquez la grosseur de la tige de gauche et les feuilles recroquevillées vers le bas en plus de la croissance moins avancée.

